Expatriés : 5 conseils pour bien préparer son retour en France

Selon le dernier baromètre d'Expat Communication, pour 59% des expatriés, il est plus difficile de revenir que de partir.

SOMMAIRE

- **#1. Considérer son retour comme une nouvelle expatriation**
- **#2. Anticiper les démarches administratives**
- **#3. Réussir à valoriser son expérience professionnelle d'expatriation**
- **#4. Préparer les enfants au retour en France**
- **#5. Rester humble**

Avec la crise du Covid-19, il ne se passe pas une semaine sans que des expatriés reviennent en France, notamment en raison d'un tour de vis sur les budgets des grands groupes. Un retour en France qui n'est pas toujours aussi facile qu'espéré. En effet, selon le dernier baromètre d'Expat Communication, société qui accompagne les collaborateurs expatriés et leur famille, pour 59% des expatriés, il est plus difficile de revenir que de partir. *Le Figaro* a établi une liste de 5 conseils pour préparer au mieux son retour en France.

#1. Considérer son retour comme une nouvelle expatriation

Retourner en France peut sembler intuitif voire naturel puisqu'il s'agit de la terre patrie des expatriés français avec des us et coutumes connues accompagnés de l'utilisation de la langue maternelle. Mais la réalité est toute autre puisque pendant le temps de l'expatriation, qu'elle dure une année ou 15 ans, la France a évolué ainsi que ses habitants et leurs habitudes. « *Les expatriés pensent qu'ils vont retrouver leur place de départ alors qu'elle a disparu,* met en avant Alix Carnot, directrice associée au sein d'Expat Communication. *Le pays et les personnes ont changé ainsi que les expatriés eux-mêmes. Il faut se préparer à ce retour en ne coupant pas les ponts avec la France et son entourage lors de cette expérience à l'étranger pour conserver le lien. Il est également important d'éviter de partir pour fuir des problèmes, familiaux notamment, car ils seront toujours là au retour et souvent amplifiés* », .
Selon l'étude menée par cet organisme, le retour est perçu comme une transition difficile voire très difficile pour 53% des personnes interrogées. Autre élément pour s'y préparer au mieux, se renseigner sur les nouvelles références des Français. « *C'est comme une seconde expatriation, surtout pour ceux qui sont partis pendant plus de cinq ans. Il faut se remettre au courant de ce qu'il se passe en France tels que les émissions télévisées connues ou encore les nouvelles habitudes de consommation. Même si on rentre tous les ans pour les vacances, ce n'est pas pareil que de revenir y vivre. On peut également être accompagné par un psychologue expert en expatriation ou un coach spécialiste sur*

le sujet et s'appuyer sur la communauté des expatriés qui sont déjà passés par là », conseille Marjorie Murphy, créatrice du podcast Exexpat et co-fondatrice de l'agence Double Monde podcast.

#2. Anticiper les démarches administratives

Un des principaux points épineux du retour en France est la question administrative. La complexité des démarches administratives est un motif de difficulté pour 56% des expatriés quand ils rentrent dans l'Hexagone.

« *Il faut commencer par trouver un logement pour pouvoir ensuite inscrire les enfants dans l'école à proximité. Mais c'est difficile de trouver une habitation avec des feuilles de salaire étrangères. Une des solutions est de les faire traduire mais aussi de trouver des proches qui se porteront garants pour vous. Les locations meublées sont également plus faciles à trouver et des annonces peuvent également être publiées sur les forums d'expatriés* », explique Marjorie Murphy, créatrice du podcast Exexpat. Des sociétés de relocations proposent également leurs services pour accompagner personnes qui rentrent à trouver leur logement à leur retour pour environ 2 000 euros.
Pour la Sécurité sociale et le remboursement des soins médicaux, un délai de carence de 3 mois s'applique pendant lequel la prise en charge n'est pas effectuée. « *Une fois le délai passé, les expatriés sont pris en charge mais la carte vitale met souvent près d'un an à être reçue. Ils sont remboursés de manière rétroactive mais il faut avoir cela en tête pour démarrer les démarches le plus tôt possible* », explique Alix Carnot. Seule exception, en raison de la sortie de crise sanitaire, les Français rentrés en France entre le 2 avril 2021 et le 30 septembre 2021 et n'exerçant pas d'activité professionnelle sont affiliés à l'Assurance Maladie et maternité sans délai de carence.

D'autres formalités administratives sont également essentielles et à prévoir en amont : la réinscription aux impôts et l'obtention d'une carte grise.

#3. Réussir à valoriser son expérience professionnelle d'expatriation

Au niveau professionnel, il existe plusieurs types de profils d'expatriés : ceux qui sont partis dans le cadre d'un contrat avec leur entreprise et qui rentrent au sein de la même société. Pour les autres, ils sont soit à la recherche d'un nouvel emploi, soit ils ont d'ores et déjà trouvé leur nouvelle expérience professionnelle.

Pour ceux qui rentrent dans l'entreprise pour laquelle ils ont travaillé depuis l'étranger, les relations avec les collègues ne sont pas toujours faciles à appréhender. « *Les expatriés ont souvent l'impression d'avoir réalisé une sorte de sacrifice pour l'entreprise, d'être sortis de leur zone de confort pour son développement. Ils attendent souvent qu'on les remercie pour cela alors que les salariés qui sont restés en France ont une vision totalement différente de la*

situation. Ils ont l'impression que c'était un privilège, presque comme des vacances. Ils considèrent même que l'expatrié est redevable envers l'entreprise. Ce décalage de perception donne souvent l'impression aux personnes qui rentrent d'être mal accueillies à leur retour», raconte Alix Carnot. Selon l'étude d'Expat Communication, 40% des expatriés déclarent qu'ils souffrent d'un manque de valorisation de leur expérience.
Quant à ceux qui recherchent un emploi, le parcours est « *pire qu'il ne l'imaginait* » et difficile voire très difficile pour 63% d'entre eux. À cela s'ajoute un sentiment d'isolement et de solitude pour ceux qui ne se sentent plus en «*phase*» dans l'organisation du travail de leur pays d'origine, pour 43% d'entre eux. « *Pour valoriser au mieux cette expérience atypique, il faut travailler sur la transférabilité de ses compétences. Par exemple, plutôt que de mettre en avant qu'on a appris le coréen, il est important de mettre en avant son aptitude à intégrer des informations complexes* », revendique la directrice associée au sein d'Expat Communication.
Autre élément clef lors des entretiens, rester humble par rapport à son expérience. « *Il ne faut pas mettre en avant cette expérience comme si c'était forcément mieux qu'un travail en France mais plutôt mettre en valeur que ce qu'on y a appris peut représenter une valeur ajoutée et peut s'intégrer à la façon de travailler française*», décrit Marjorie Murphy, elle-même ancienne expatriée au Canada en tant que journaliste.

#4. Préparer les enfants au retour en France

Lors des longues expériences d'expatriation, les familles s'agrandissent souvent. Les enfants sont alors habitués à leur pays de résidence et rentrent en France seulement pour les vacances scolaires. Y vivre de manière définitive pour être un choc pour eux. « *Il faut être très vigilant aux enfants. Les expatriés se disent qu'ils rentrent dans leur pays mais c'est surtout le pays de leurs parents car, eux, ils n'y ont jamais vécu. Par exemple, ils ne connaissent pas les codes de l'école française et n'ont pas les mêmes références que les autres enfants* », met en avant Alix Carnot. De nombreux livres pour enfants existent pour les préparer à ce retour et leur faire découvrir la culture française.
Un retour qui se prépare d'ores et déjà tout au long de l'expérience à l'étranger. « *Durant la période d'expatriation, c'est pour cela que c'est important de parler français aux enfants pour qu'ils sachent parler cette langue en cas de retour en France. Il est également indispensable de ne pas leur répéter que ce sont des enfants différents car ils ont vécu à l'étranger, sinon ils risquent d'avoir beaucoup de difficultés à s'intégrer* », déclare Marjorie Murphy. Pour que l'intégration des enfants se déroule le mieux possible, cela peut être également utile de rentrer en France au moment de la rentrée scolaire et non en cours d'année.

#5. Rester humble

Retrouver son entourage après des années d'expatriation peut sembler évident mais il ne l'est pas toujours. Au contraire même. Pour 54% des expatriés interrogés, la vie sociale est difficile, voire très difficile à leur retour. « *Il ne faut pas rentrer en racontant tout son quotidien et ses anecdotes de cette expérience particulière parce que cela agace les autres,* explique Marjorie Murphy. *Les Français n'aiment pas être comparés aux autres pays. On est assez arrogant quand on revient car on est très fiers de notre expérience mais il faut essayer de rester humble pour que cela se passe bien* ».